



Communiqué GalloSuisse, 18 mars 2021

L'initiative trompeuse sur l'eau potable conduit à une diminution du bien-être animal

### **Pâques sans œufs suisses à l'avenir?**

**Un oui à l'initiative pour une eau potable propre réduirait massivement l'offre d'œufs suisses, y compris celle d'œufs bio. En supposant que la consommation reste constante, il faudrait donc importer davantage d'œufs. Cela se traduirait par une diminution du bien-être animal et une augmentation du prix des œufs, sans aucun avantage pour l'environnement. Autant pour les animaux que pour l'environnement, il est donc préférable d'importer des aliments pour la volaille plutôt que des œufs.**

Les œufs colorés sont une tradition à Pâques: en cas de « oui » à l'initiative pour une eau potable propre, il faudrait utiliser davantage d'œufs importés pour poursuivre la tradition. En effet, la production d'œufs chuterait massivement car l'initiative pour une eau potable propre exige également que l'effectif animal « puisse être nourri avec les le fourrage produits sur l'exploitation ». Quiconque détiendrait plus d'animaux que ne le permet cette exigence perdrait tous les paiements directs. « En cas de « oui » à cette initiative trompeuse, les paiements directs seraient redistribués sans que les animaux, l'eau potable et l'environnement n'en bénéficient », résume Daniel Würigler, président de GalloSuisse.

### **Moins de bien-être animal**

Très peu d'exploitations agricoles sont en mesure de produire la totalité des aliments qu'elles donnent à leurs poules, car les terres arables sont limitées en Suisse. En outre, la culture du soja n'est guère possible pour des raisons climatiques. Si la production d'œufs chute en Suisse mais que la consommation reste constante, il faudra importer davantage d'œufs. Ces derniers proviendraient de poules qui bénéficient d'un mode de détention moins respectueux des animaux que celui des poules suisses.

### **Plus d'indemnisation pour l'entretien des terres cultivées**

Renoncer aux paiements directs signifierait que les producteurs d'œufs ne recevraient aucune indemnisation pour les services rendus à la collectivité et au reste de l'économie, comme l'entretien du paysage rural au profit du tourisme. En conséquence, les œufs seraient nettement plus chers et la production serait intensifiée. Cette dernière option est exactement l'opposé de ce que veut l'initiative sur l'eau potable.

### **Pour l'environnement, il vaut mieux importer des aliments pour animaux que des œufs**

« Pour le bien-être des animaux, il est donc plus avantageux d'importer des aliments plutôt que des œufs, car en Suisse, les poules sont détenues de manière plus respectueuses que partout ailleurs », dit Christoph Herren, producteur d'œufs bernois. En outre, la production est transparente et garantit des emplois dans le pays. Les fientes de volaille peuvent également remplacer les engrais de synthèse importés, dont la production consomme beaucoup d'énergie et provoque beaucoup d'émissions d'ammoniac. Enfin, les engrais de ferme ont un effet positif sur la vie du sol et favorisent la formation d'humus. Importer des aliments pour animaux plutôt que des œufs est donc un plus pour l'environnement.

L'illustration, des photos et un film avec Christoph Herren peuvent être téléchargés sur [www.gallosuisse.ch/medien](http://www.gallosuisse.ch/medien).

### **Renseignements:**

Daniel Würgler, Président de GalloSuisse, tél.: 079 643 82 77

Edith Nüssli, Responsable de la gérance de GalloSuisse, tél.: 077 442 16 38

GalloSuisse, l'Association des producteurs d'œufs suisses, regroupe près de 500 exploitations de poules pondeuses et d'élevage. L'objectif est de promouvoir un élevage de poules pondeuses qui soit conscient de sa responsabilité envers les hommes, les animaux et l'environnement. GalloSuisse et ses sections défendent des conditions équitables sur le marché des œufs et représentent les intérêts des producteurs au niveau politique. Pour en savoir plus: [www.gallosuisse.ch](http://www.gallosuisse.ch)

## Les conséquences de l'initiative pour une eau potable propre pour la production suisse d'œufs

En cas de oui à l'initiative sur l'eau potable IEP, les producteurs suisses d'œufs auraient trois options:

- Aménager leur exploitation de manière à pouvoir produire eux-mêmes les aliments pour leurs poules,
- Renoncer aux paiements directs,
- Abandonner la production d'œufs.

### **L'initiative pour une eau potable propre obtient l'inverse**

Du fait de leur système digestif, les poules ont besoin d'aliments très concentrés; elles ne peuvent pas digérer l'herbe. Il est impossible pour la plupart des exploitations de produire elles-mêmes la totalité des aliments pour les poules. Premièrement, les terres arables sont limitées en Suisse et, deuxièmement, la culture d'aliments riches en protéines comme le soja n'est pas possible partout pour des raisons climatiques. En d'autres termes, la production d'œufs serait impossible en dehors du plateau central si l'IEP était adoptée.

Afin de conserver le plus grand nombre de poules possible malgré des conditions défavorables, il faudrait utiliser les terres arables de manière aussi intensive que possible - le contraire, donc de ce que veut l'initiative sur l'eau potable.

Mais même sans intensification des cultures indigènes, l'IEP aurait des répercussions négatives sur l'environnement si la pénurie de produits indigènes était compensée par des importations. Dans ce cas, l'impact environnemental serait transféré à l'étranger. C'est la conclusion de l'étude réalisée par Agroscope et intitulée « Impacts potentiels sur l'environnement d'une mise en œuvre de l'initiative pour une eau potable propre ». L'amélioration de la qualité de l'eau en Suisse serait ainsi achetée au prix de conséquences négatives dans les pays exportateurs. La principale cause de cette situation vient de l'exigence de l'IEP qui demande que chaque exploitation ne détienne que les animaux qu'elle peut nourrir avec les aliments qu'elle produit.

### **Plus d'indemnisation pour l'entretien des terres cultivées et les modes de détention particulièrement respectueux des animaux**

Les producteurs d'œufs renonceraient aux paiements directs afin de pouvoir maintenir leur production: C'est la conclusion d'une analyse réalisée par la HAFL, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires dans les exploitations agricoles. Pour la plupart d'entre elles, il est irréaliste de nourrir le bétail exclusivement avec du fourrage produit à la ferme. A l'origine, les paiements directs avaient été instaurés pour indemniser les prestations d'intérêt public fournis par les agricultrices et les agriculteurs au moyen de subsides plutôt que par le prix des denrées alimentaires dans les magasins. L'une de ces prestations est l'entretien du paysage rural, une base essentielle du tourisme en Suisse. Il existe également des paiements directs pour subventionner un mode de détention des poules pondeuses particulièrement respectueux des animaux. En conséquence, les producteurs d'œufs vendent leurs œufs meilleur marché à leurs acheteurs. En 1990, ils percevaient environ 29 centimes pour un œuf, aujourd'hui ils en perçoivent tout juste 22 centimes. Il n'est pas équitable que les prestations d'intérêt public telles que l'entretien du paysage rural ne soient plus indemnisées. En conséquence, le prix à la production devrait augmenter et les œufs suisses seraient plus chers dans les magasins.

En outre, chaque producteur d'œufs qui reçoit des paiements directs doit présenter un bilan de fumure équilibré. Cela signifie qu'il ne peut pas épandre plus de nutriments que ce dont ses cultures ont besoin. Il peut céder les engrais de ferme excédentaires à d'autres exploitations. Cet échange est surveillé et contrôlé.

### **Les importations d'œufs pénalisent le bien-être animal**

Pour de nombreuses exploitations, renoncer à la production d'œufs voudrait dire renoncer à l'exploitation toute entière. Pour environ 800 agricultrices et agriculteurs, la production d'œufs est un pilier important, sinon le plus important de leur existence. En résumé, l'offre d'œufs suisses serait massivement réduite ou la biodiversité aurait à souffrir de la production intensive d'aliments pour animaux. Si le manque de produits indigènes était compensé par des œufs importés, le résultat final serait une diminution du bien-être des animaux.